

Adresse au IV^e Concile de l'Eglise Russe à l'Etranger des délégués du Diocèse de l'Europe occidentale

Envoyés du diocèse d'Europe occidentale au IV^e Concile de toute la Diaspora, nous rendons grâce au Seigneur et nous réjouissons avec tout le peuple orthodoxe en constatant que, par l'intercession des Saints Nouveaux Martyrs et Confesseurs de l'Église russe, la partie de celle-ci établie sur territoire russe a été délivrée du joug athée et peut à nouveau louer librement le Seigneur. Nous remarquons avec joie l'intense et fervente activité de tant d'évêques, de prêtres et de fidèles en Russie, malgré les tentatives de destruction dont l'Église fut victime durant des décennies. Nous pensons que cette situation nouvelle permet de s'acheminer vers un retour à des relations normales entre les différentes parties de l'Église russe, afin de renforcer ainsi le témoignage orthodoxe en Russie et dans le monde.

Dans cette attente, il nous paraît nécessaire que les participants au IV^e Concile commencent par réaffirmer des principes fondamentaux, principes qui sont en partie les fruits de l'expérience de la diaspora et dont toute l'Église russe peut bénéficier.

À propos des relations avec le gouvernement et les systèmes politiques

- Si la dispersion du peuple orthodoxe russe a été une tragédie, elle a en revanche permis à la partie de l'Église russe en exil de faire l'expérience d'une réelle liberté par rapport à l'Etat et aux systèmes politiques. Nous pensons que Dieu a ainsi providentiellement montré la voie qui devait être celle de l'Église dans le monde contemporain.
- Il est légitime et nécessaire que l'Église s'efforce, comme le levain dans la pâte, d'exercer son influence bienfaisante sur la société face au matérialisme, au sécularisme, à l'immoralité et à toutes les tentations du monde, mais elle doit en même temps jalousement préserver son indépendance et ne plus accepter de tomber sous la tutelle d'un Etat ou de servir aux objectifs politiques de celui-ci.
- L'Église russe avait déjà connu bien des épreuves à cet égard, avant celle du terrible joug communiste : elle doit aujourd'hui se montrer déterminée à en tirer les leçons, tant en Russie que dans la diaspora. C'est pourquoi aussi la voie prise par le métropolitaine Serge doit être attentivement scrutée et évaluée sur des critères ecclésiologiques clairs.

À propos des relations avec le mouvement œcuménique et les confessions hétérodoxes

- L'expérience de la diaspora a plongé d'innombrables orthodoxes russes dans des environnements où la foi orthodoxe était celle d'une petite minorité. Partout, ils se sont efforcés de vivre en bonne entente avec les hétérodoxes et les non chrétiens, mais sans compromettre la foi orthodoxe.
- Ils ont cependant parfois rencontré des expressions religieuses qui, tout en se prétendant chrétiennes, n'en avaient que le nom et portaient gravement atteinte aux fondements de la foi. Ils ont également observé avec attention le développement du mouvement œcuménique, au sein duquel s'exprimèrent à l'origine bien des soucis sincères d'unité des chrétiens, mais guidés par des compréhensions erronées de la nature de l'Église.
- En outre, au fil des années, de graves déviations par rapport au christianisme se sont manifestées tant au sein de plusieurs communautés chrétiennes hétérodoxes que dans le mouvement œcuménique, en particulier au sein de son expression institutionnelle la plus importante, le Conseil œcuménique des Églises. Ces déviations ont conduit l'Église russe en exil à adopter des positions fermes envers l'œcuménisme.
- A l'heure du IV^e Concile de toute la diaspora et des nouvelles perspectives qui s'ouvrent à l'Église russe, nous tenons à réaffirmer – en accord avec le sentiment de l'immense majorité du peuple fidèle orthodoxe russe – notre conviction que la place de l'Église orthodoxe n'est pas au sein du mouvement œcuménique institutionnel, malgré les accommodements auxquels a récemment consenti le Conseil œcuménique des Églises pour répondre aux critiques orthodoxes. Il ne convient pas plus de participer à des « assemblées des responsables religieux du monde ».
- Nous approuvons le témoignage orthodoxe dans des milieux hétérodoxes, dans le cadre d'un dialogue sincère avec telle ou telle autre dénomination chrétienne qui serait soucieuse de trouver une réelle unité de confession avec l'Église Orthodoxe, comme ce fut le cas, dans le passé, avec certains représentants des monophysites et des anglicans.
- Nombre de chrétiens orthodoxes russes dans la diaspora ont compris que la tragédie de la dispersion avait aussi un but providentiel : celui d'apporter la foi orthodoxe dans le reste du monde. Même s'ils demeurent encore modestes, les fruits en sont manifestes aujourd'hui, à travers tous ceux qui – d'origine non russe – ont trouvé dans les paroisses russes de la diaspora le chemin du christianisme orthodoxe.

- Les chrétiens orthodoxes russes de la diaspora doivent faire connaître la foi orthodoxe et éteindre la soif spirituelle d'un grand nombre d'hétérodoxes ou d'incroyants. Toute l'étendue sur laquelle s'est répandue la diaspora apparaît ainsi comme le territoire de la confession de l'Orthodoxie.
- Dans ce sens, nous rejetons les vues selon lesquelles l'Église orthodoxe devrait considérer analogiquement les espaces de la diaspora comme « territoire canonique » de communautés hétérodoxes et ne s'y consacrer qu'à la pastorale de ses propres fidèles. La notion de « territoire canonique » n'a de sens que dans les relations entre Églises orthodoxes.
- La diaspora doit être – si Dieu le permet – l'instrument par lequel l'Église orthodoxe russe pourra appeler à la plénitude de la foi chrétienne tous ceux qui recherchent celle-ci.

A propos de la normalisation des relations avec le Patriarcat de Moscou

- Nous souhaitons avancer dans le processus de guérison de l'Église russe et espérons atteindre bientôt l'unité de l'Église russe en Russie et de l'Église russe en exil.
- En même temps, nous ne voulons pas que cette démarche se fasse de façon précipitée et cause de nouvelles blessures. Nous voulons sincèrement aller de l'avant mais ne voulons pas susciter de nouveaux troubles et de nouvelles divisions.
- Par ailleurs, la situation en Russie a évolué si rapidement que nous devons apprendre à mieux nous connaître et, en particulier, comprendre comment se sont établies au fil du temps les relations entre la hiérarchie ecclésiastique, le pouvoir civil et le peuple russe orthodoxe.
- Nous ne cachons pas que certaines actions relatives à des biens immobiliers, en Europe et auparavant en Palestine, nous ont profondément troublés et ont inspiré des doutes à plus d'un fidèle sur la sincérité des intentions de nos interlocuteurs. Nous voulons croire que ces actes ne se reproduiront pas à l'avenir.
- Sous la sage direction de nos pasteurs, nous espérons que le dialogue officiel se poursuivra entre les deux parties de l'Église russe. Nous espérons parvenir à la pleine unité, dans l'esprit et la continuité du Concile Pan-Russe de 1917–18, dont la Révolution a mis entre parenthèses l'application des décisions.
- Pour répondre dès maintenant aux attentes du peuple orthodoxe, et en reconnaissant que rien ne nous sépare sur la foi, nous devons affirmer l'existence d'une union spirituelle entre les deux parties de l'Église russe. Si nos évêques la

jugent possible et souhaitable, l'union eucharistique confirmerait notre sincère volonté d'aboutir à la disparition des divisions héritées du siècle écoulé.

- Après avoir pris cette décision d'établir l'union eucharistique – selon les termes de notre Premier Hiérarque, "Un Calice, deux organisations" – nous devons poursuivre le dialogue afin de parvenir par étapes à la pleine unité de l'Eglise Russe.

Evêque Ambroise de Vevey

Archiprêtre Paul Tsvetkoff

Prêtre Quentin de Castelbajac

Protodiacre André Meillassoux

Hypodiacre Victor Artzimovitch

Jean F. Mayer

Bernard Le Caro

Dimitri de Heering